



CASTELNAU-MONTRATIER

Le Causse à Saint-Anthet et la Truque de Maurélis

Sortie du 13 septembre 2025

SAINT-ANTHET :

Une trentaine de personnes participaient à cette sortie.



Pour bien démarrer cette journée, notre organisatrice Thérèse Rességuier nous avait donné rendez-vous au pied de la petite église romane de Saint-Anthet, nichée au creux d'un vallon, qui pourrait remonter au XII^e s. Cette église, probablement construite sur un site païen, à proximité d'un petit cours d'eau, probablement en mauvais état après la guerre de Cent ans, a été réparée et le portail sud, ainsi que la majeure partie du clocher avec l'escalier en vis qui lui est accolé, peuvent dater du début du XVI^e siècle. Des contreforts ont été édifiés à l'emplacement du chœur primitif. Cette église a récemment fait l'objet d'une restauration menée par l'Association des amis de l'église de Saint-Anthet, avec l'intervention de P. Cadot, architecte du patrimoine, et d'artisans locaux, entreprises Roques pour la maçonnerie et Gardes pour la charpente.



Après cette mise en bouche, Thérèse nous a conduits jusqu'au Causse à Saint-Anthet, hameau en ruine acheté en 2017, puis superbement restauré par un couple séduit par l'atmosphère des lieux, Yves et Florence Guillaume. Ici, Yves a pu donner libre cours à sa passion de musicien et organiser chaque été des concerts de musique classique et de jazz (association "Causse toujours").

Pierre Cadot, architecte en charge du projet, n'avait pu se rendre à cette sortie mais avait élaboré un diaporama présentant le déroulement des travaux de restauration et montrant tout le talent déployé pour intégrer la modernité dans la tradition, c'est-à-dire en préservant l'ambiance particulière des paysages et de l'architecture traditionnelle du Quercy blanc.

M. Guillaume a commenté ce diaporama tout en nous faisant part de son expérience, de l'achat au financement et à la reconstruction de cet ensemble de bâtiments (trois habitations) à l'abandon depuis 1950. Bien que le parti soit résolument moderne pour l'intérieur, les reconstructions sont indétectables et, à l'extérieur, la végétation est astucieusement disposée pour faire oublier les dispositifs trop "contemporains" (piscine...).

Puis, M. Florent Hautefeuille, Maître de conférences en archéologie médiévale de l'Université Toulouse-le-Mirail, présent dans la salle, créa la surprise en dévoilant l'étendue de la connaissance historique de ce site. En effet, la découverte fortuite d'un document (livre de raison) retracant au jour le jour l'existence d'une famille de serfs (paysans aisés), la famille Guitard, sur une période d'environ 150 ans courant sur le XIV^e et XV^e s., a permis une avancée considérable sur la connaissance de la vie rurale au Moyen-Age. Ce document est considéré comme "la documentation la plus importante sur le monde des serfs, il est le seul connu en France au Moyen-Age pour des paysans".

Les participants ont ensuite parcouru le site, sous le charme de ce lieu à la fois si moderne et si préservé.



CASTELNAU-MONTRATIER : La Truque de Maurélys



Après le repas pris au restaurant "le 17" à Castelnau-Montratier, l'après-midi était consacré à la visite de la Truque de Maurélys, sous la conduite de M. Pascal Ressigeac, propriétaire, et de Florent Hautefeuille, ci-dessus cité, qui a consacré une grande part de ses travaux à cette motte féodale.

La "truque" apparaît soudain au sortir de la forêt, monticule spectaculaire perché au-dessus de la vallée de la Barguelonne, devenu visible grâce aux travaux de dégagement réalisés par les propriétaires avec l'aide de bénévoles, où les versants boisés s'étirent au-dessus de la plaine, les maisons nichées à la rupture de pente entre terres cultivées et les bois.

Ce qui fut considéré pendant des siècles comme un tombeau gaulois est en fait une tour de défense, d'environ 15 mètres, édifiée en pierre (pierre et chaux avec utilisation d'un coffrage, technique du banchage) alors que dans le nord de la France ces constructions étaient en bois.

De dimensions exceptionnelles, 3 fossés successifs sur 30 m de largeur, 15 000 m³ de petits matériaux, ce qui montre l'importance du chantier, elle est refermée sur l'arrière par un mur utilisant le relief en surplomb.

Au centre, une salle, vraisemblablement la prison, a été mise au jour lors de fouilles assez téméraires au début du XX^e s. La motte était surmontée d'une tour de défense en bois édifiée en même temps que la motte. Les parties annexes ont disparu. Subsistent néanmoins les vestiges de la chapelle castrale. Pas de trace de fours à chaux, qui pourtant devaient se trouver à proximité, mais un large périmètre de fouilles reste encore à dégager.

Cette motte féodale est datée pour l'essentiel de sa construction de l'an 880 ; elle est citée dans le livre des miracles de Sainte-Foy de Conques, sainte invoquée pour la libération des prisonniers, parfois même par évasion.

Le lieu était dénommé "château des Gausbert", du nom des seigneurs de Castelnau, ou bien Castelviel, en opposition à Castelnau à qui il a cédé la place. Le site tombe en désuétude vers 1030-1040 ; il est réinvesti au XIV^e s, avec l'installation d'une ferme seigneuriale. Enfin il est définitivement abandonné au XVII^e s.

Les objets trouvés lors des fouilles sur les pentes de la truque présentent peu d'intérêt pour le grand public : morceaux de cornes d'appel en céramique chues depuis le sommet de la tour, fers à chevaux, clous, faïence cassée... La plupart des objets se rapportent à la ferme du XIV^e ; ils ont été déposés dans les réserves archéologiques de la DRAC.

La truque de Maurélys est une tour emmottée d'une grande rareté.

Pour en savoir plus : <https://www.intramuros.org/castelnau-montratier/dcouvrir/6172>

Après ce prodigieux voyage dans le temps, la journée s'est achevée au pied de la truque, autour du verre de l'amitié.